

ADOLPHE QUETELET

Gand 1796 - Bruxelles 1874

Mathématicien, astronome, naturaliste, statisticien, initiateur de la sociologie quantitative

L'Observatoire de Bruxelles

Né à Gand sous le régime français, Quetelet commence sa carrière sous le régime hollandais, dans le royaume des Pays-Bas.

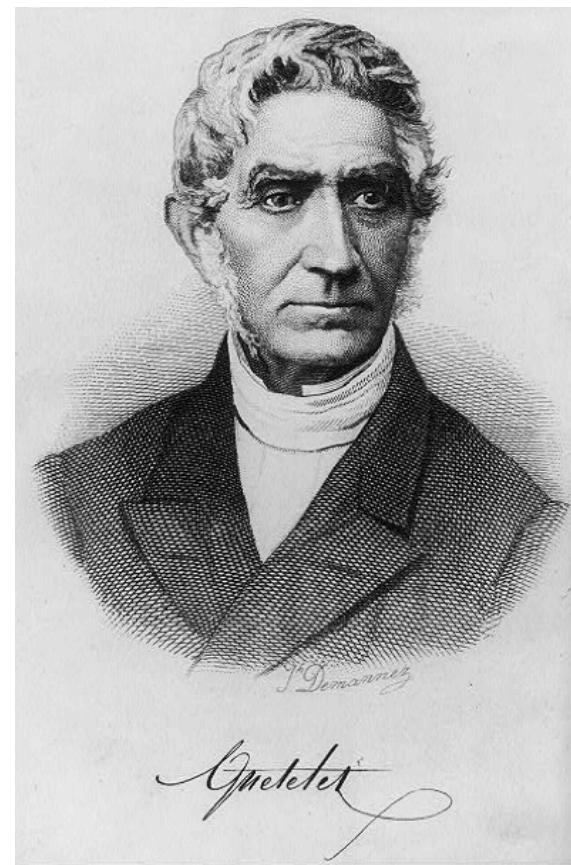
Jeune mathématicien, il propose dès 1823 la création à Bruxelles d'un Observatoire, pour lequel il rencontre à Paris Arago, Laplace, Poisson. L'Observatoire sera installé en 1832 par le jeune État belge, issu de la révolution de 1830.

Directeur de l'Observatoire jusqu'à sa mort, Quetelet s'y consacre aux observations astronomiques (notamment les pluies d'étoiles filantes ou « perséides ») et aux relevés systématiques de météorologie et de physique du globe (marées, magnétisme).

Admis dès 1820 à l'Académie, Quetelet en sera le secrétaire perpétuel de 1834 à sa mort en 1874.

Il sera toujours attentif à partager son savoir, à travers la vulgarisation scientifique et l'histoire des sciences.

Homme d'influence et de grande renommée internationale, Quetelet joue un rôle essentiel dans le développement de la science en Belgique pendant la première moitié du XIX s.



Adolphe Quetelet,
par Joseph-Arnold Demannez



L'ancien observatoire à Bruxelles

Quetelet et la statistique sociale

Quetelet est l'un des initiateurs de la sociologie quantitative, appliquant à la société le relevé systématique des données sur le modèle des sciences physiques.

À travers ses études statistiques sur la natalité, la mortalité ou la criminalité, il est frappé par la régularité des phénomènes sociaux. Il cherche ainsi à développer une « physique sociale », dont les lois régiraient les comportements individuels. Il introduit par exemple le fameux « indice de masse corporelle », ou indice de Quetelet.

Appliquant à la variabilité des caractères individuels l'approche de Lagrange, Poisson, Legendre et Gauss portant sur la dispersion des mesures astronomiques et physiques, il introduit le concept d'« homme moyen », qui posséderait les caractéristiques moyennes autour desquelles se répartissent les individus réels.

Ainsi, il insiste sur l'omniprésence de la loi normale (la « courbe en cloche »).

Cette approche semble bien réductrice aujourd'hui, mais à l'époque Quetelet est reconnu comme un grand innovateur. Il sera d'ailleurs le président du premier congrès international de statistique, tenu à Bruxelles en 1853.

SUR LE CLIMAT DE LA BELGIQUE.

PREMIÈRE PARTIE.

RAYONNEMENT SOLAIRE ET TEMPÉRATURES DE L'AIR ET DE L'EAU.

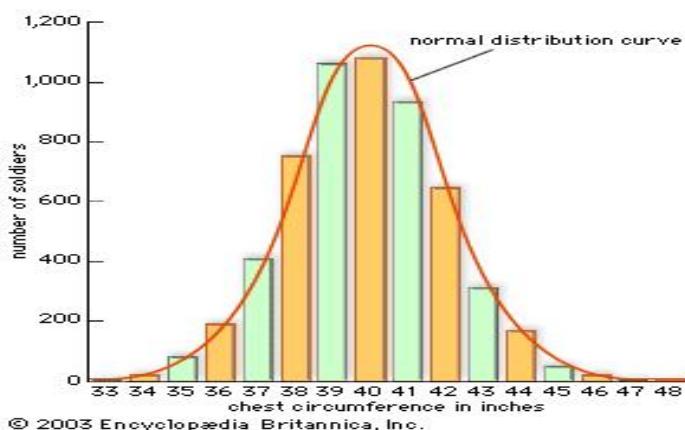
A. QUETELET,



BRUXELLES,

M. HAYEZ, IMPRIMEUR DE L'ACADÉMIE ROYALE.

1845.



La « courbe en cloche »
décrivant la distribution
des tours de poitrine des
soldats belges